

Degas, figures imposées

Marie Ginette Bouchard

Volume 48, Number 193, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52747ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, M. G. (2003). Degas, figures imposées. *Vie des arts*, 48(193), 70–72.

Degas, figures imposées

Marie Ginette Bouchard



L' EXPOSITION *SCULPTURES DE DEGAS* RÉVÈLE UN ARTISTE MÉCONNU,

SCULPTEUR INFATIGABLE. L'ŒUVRE SCULPTÉ DE DEGAS RASSEMBLE 73 BRONZES

SUR LES THÈMES PRÉFÉRÉS DE L'ARTISTE : LES DANSEUSES, LES FEMMES

À LEUR TOILETTE ET LES CHEVAUX. MAIS SURTOUT, ELLE OUVRE

UNE BRÈCHE DANS L'UNIVERS DU MOUVEMENT SAISI, ARRÊTÉ, SUSPENDU.

Danseuse tirant son bas, femme s'étirant, danseuse au repos les mains sur les hanches, femme dans son bain, chevaux au galop. À la fois observation et célébration du mouvement, les sculptures d'Edgar Degas présentées au Musée des beaux-arts de l'Ontario entraînent le visiteur dans les coulisses de l'École de ballet de l'Opéra de Paris en quête de la grâce naturelle des danseuses.

LA PETITE MARIE AU TUTU

On pénètre dans la salle comme dans une église. Elle est là, au fond, la *Petite danseuse de quatorze ans* qui fit scandale à l'Exposition impressionniste de 1881, à Paris. La petite Marie van Goethem se tient debout, les yeux mi-clos, modeste, effacée dans son tutu de taffetas usé, les mains derrière le dos, le pied droit pointé de côté, les cheveux attachés dans le dos avec un ruban. Écoutait-elle de la musique quand Degas l'a « croquée » de sa loge à l'Opéra de Paris où il assistait inlassablement aux répétitions des danseuses ?

Scandaleuse Marie au tutu ! Les critiques horrifiés n'ont jamais vu ça ! Une sculpture en cire habillée d'une vraie jupe de mousseline, chaussée de ballerines, un ruban vert

torsadé dans le corsage. Quelle vulgarité ! Un critique alla même jusqu'à suggérer à Degas d'envoyer sa sculpture au Musée de cire à Londres. Qui était cette petite danseuse montrée avec tant de réalisme ? Elle n'avait que quatorze ans quand elle fut renvoyée de l'École de ballet pour avoir séché ses cours ; Degas en fera un de ses modèles préférés.

RÉVOLUTIONNAIRE

Assommé par la critique, Degas (1834-1917) ne présentera jamais plus de sculpture en public. Néanmoins, la sculpture et la danse demeureront ses passions jusqu'à sa mort.

Vers 1870, il commence à exécuter des centaines de croquis et d'études de danseuses de ballet. Jusqu'en 1911, il concentre toute son attention à saisir le pur équilibre du rythme et de la ligne dans des dessins qu'il reproduira ensuite en sculptures. Degas répétait sans cesse : « Le Dessin n'est pas la forme, il est la manière de voir la forme. » Les femmes étaient dessinées sur le vif, puis sculptées, dans l'intensité de leur pose : penchées, accroupies, rondes, naturelles, telle une photo instantanée.

Les sculptures de Degas révèlent un artiste précurseur, explorateur, révolutionnaire, à la recherche du mouvement. Fruits de ses incursions dans les coulisses de la danse, elles expriment les émotions et la discipline de ses modèles pendant leurs répétitions, en action ou lors des pauses.

Petite danseuse de quatorze ans
Conçu vers 1878-1881
Fondu entre 1919-1937
Bronze
Hauteur 99 cm

Danseuse levant la jambe, pied pointé, faisant la révérence ou se frottant le genou : c'est le monde intransigeant du ballet qui est révélé à travers ses œuvres au naturel désarmant.

Degas fera de la sculpture une recherche personnelle où l'expérimentation créatrice de l'artiste se traduit avec des matériaux fragiles : cire, plastiline, armatures en liège, ficelle, bâtonnets. Avec de la terre et de la cire, il tentait de faire revivre le mouvement qu'il observait de sa loge à l'Opéra. Son imagination pour la conception des sculptures, alliée à une grande adresse manuelle et à son goût du bricolage, lui donna des ailes pour se consacrer pendant plus de trente ans à cette forme d'art.

Son point de vue rappelle alors des compositions asymétriques des estampes japonaises en accentuant des caractères informels, fortuits, sinon des poses malhabiles et disgracieuses des modèles. Ses modèles sont justement des femmes sans visage, entièrement vouées à la danse, anonymes, dépourvues d'érotisme, donnant par là un trait franchement moderne à son œuvre de sculpteur. C'est pourquoi il a rejeté l'étiquette d'impressionniste, que ses contemporains ont voulu lui accoler, se considérant plutôt comme un réaliste ou un naturaliste.

CHORÉGRAPHE DU MOUVEMENT

C'est le monde de la danse et le milieu du ballet qui fascineront le peintre (il en fit une centaine de toiles) autant que le sculpteur. D'ailleurs, ces univers occupent la plus grande part de son œuvre sculptée (38 pièces).

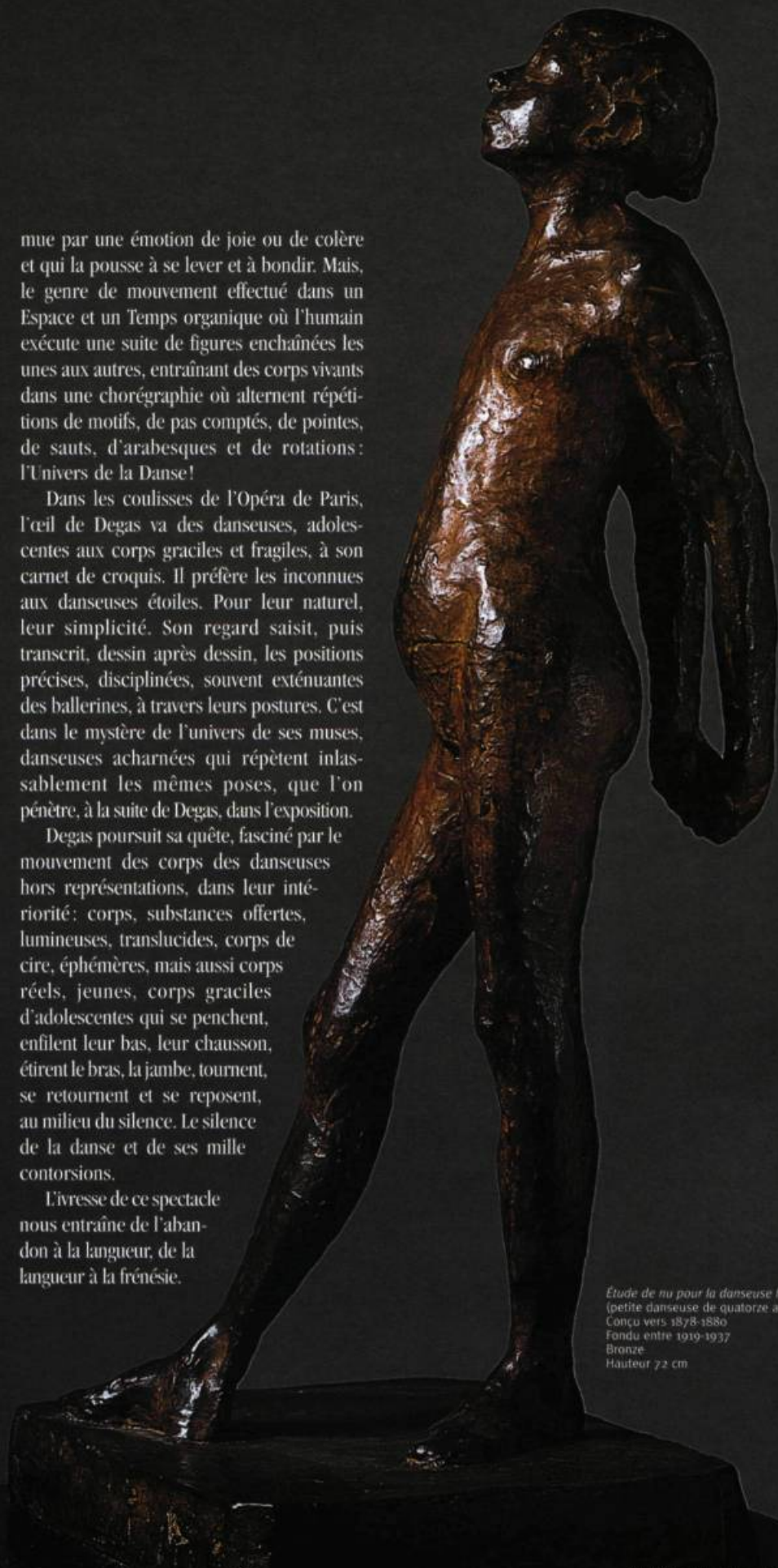
Mais qu'est-ce que la danse? Paul Valéry en donne une définition: «C'est un art du mouvement humain, de ceux qui peuvent être volontaires.» De quel mouvement s'agit-il? Non pas le mouvement que décrit un corps humain qui se déplace d'un point à un autre; non pas celui qui, en marchant ou en nageant, exprime son énergie; non pas celui d'une personne

mue par une émotion de joie ou de colère et qui la pousse à se lever et à bondir. Mais, le genre de mouvement effectué dans un Espace et un Temps organique où l'humain exécute une suite de figures enchaînées les unes aux autres, entraînant des corps vivants dans une chorégraphie où alternent répétitions de motifs, de pas comptés, de pointes, de sauts, d'arabesques et de rotations: l'Univers de la Danse!

Dans les coulisses de l'Opéra de Paris, l'œil de Degas va des danseuses, adolescentes aux corps graciles et fragiles, à son carnet de croquis. Il préfère les inconnues aux danseuses étoiles. Pour leur naturel, leur simplicité. Son regard saisit, puis transcrit, dessin après dessin, les positions précises, disciplinées, souvent exténuantes des ballerines, à travers leurs postures. C'est dans le mystère de l'univers de ses muses, danseuses acharnées qui répètent inlassablement les mêmes poses, que l'on pénètre, à la suite de Degas, dans l'exposition.

Degas poursuit sa quête, fasciné par le mouvement des corps des danseuses hors représentations, dans leur intériorité: corps, substances offertes, lumineuses, translucides, corps de cire, éphémères, mais aussi corps réels, jeunes, corps graciles d'adolescentes qui se penchent, enfilent leur bas, leur chausson, étirent le bras, la jambe, tournent, se retournent et se reposent, au milieu du silence. Le silence de la danse et de ses mille contorsions.

Eivresse de ce spectacle nous entraîne de l'abandon à la langueur, de la langueur à la frénésie.



Étude de nu pour la danseuse habillée
(petite danseuse de quatorze ans)
Conçu vers 1878-1880
Fondu entre 1919-1937
Bronze
Hauteur 72 cm

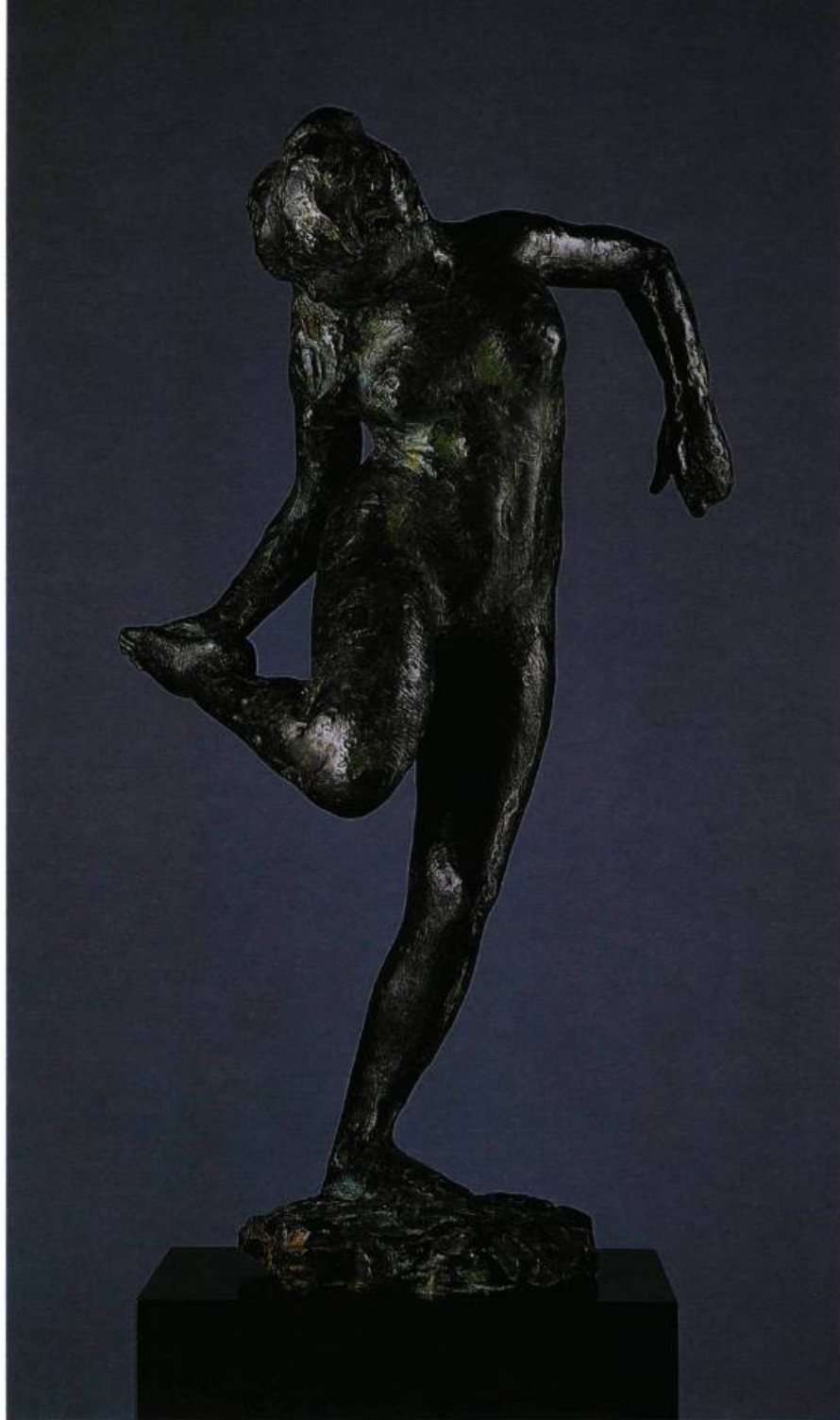
Un catalogue sous la forme d'un fascicule accompagne l'exposition *Sculptures de Degas* et comprend les textes de Joseph S. Czestochowski, International Arts, Memphis (Tennessee), Martha Kelleher, conservatrice et Michael Parke-Taylor, conservateur associé (art européen) Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Degas vibra si intensément au mouvement intérieur de la danse que l'on ressent ce qu'il a tenté de dire en sculptures: le plaisir de danser stimule le plaisir de voir danser.

Vers 1915, entouré d'étaux, de gouges, de ciseaux, de burins, c'est un Degas à la barbe blanche, dont la vue est diminuée, qui tâte les objets éparpillés çà et là dans son atelier, exerçant un sens du toucher de plus en plus présent. Son grand ami Henri Rouart raconte qu'il avait une telle conscience artistique qu'il pouvait retoucher une toile ou une sculpture pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, jusqu'à ce qu'il sente, non pas la perfection du détail, mais plutôt l'expression vigoureuse d'une forme dans l'ensemble de sa composition.

TRANSFORMER LA CIRE EN « MATIÈRE ÉTERNELLE »

Degas travailla ses sculptures sans relâche jusqu'à sa mort, en 1917, à 83 ans. Paul Durand-Ruel, le célèbre marchand d'art, sera son exécuteur testamentaire. Il retrouva dans son atelier, en 1919, plus de 150 sculptures en cire, dont seulement la moitié étaient récupérables. Conformément aux volontés de Degas, le maître fondeur Albino Palazzo, directeur des ateliers Hébrard, reçut la mission de couler 73 sculptures dans le bronze. Il exécutera,



Danseuse regardant la plante de son pied droit
Conçu vers 1890-1900
Fondu entre 1919-1937
Bronze
Hauteur 45,5 cm

pour chaque original, 22 moulages de bronze dont 2 pour les héritiers. À ce propos, un documentaire vidéographique complète l'exposition *Sculptures de Degas* du Musée des beaux-arts de l'Ontario. Il détaille les phases du travail de reconstruction et de coulage effectué à partir des sculptures originales de l'artiste.

Contrairement à Renoir dont les sculptures constituent un bloc fermé à l'espace, celles de Degas découpent l'espace. De son vivant, il fit exécuter le moulage en plâtre de

trois sculptures seulement. Il repoussait sans cesse le moulage en bronze. Ce n'est pas qu'il le refusait, mais plutôt que le perfectionniste qu'il était se serait vu privé de toute possibilité de retouche, ce qu'il ne voulait pas s'interdire. D'autres se sont chargés de cette définitive tâche. Si bien que par la magie du bronze désormais, les sculptures de Degas dansent et danseront à jamais. □

SCULPTURES DE DEGAS

ORGANISÉ PAR : JOSEPH S. CZESTOCHOWSKI,
INTERNATIONAL ARTS, MEMPHIS, TN.

DIRECTEUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE L'ONTARIO : MATTHEW TEITELBAUM
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO
(AGO-ART GALLERY OF ONTARIO)

TORONTO

317, DUNDAS STREET WEST

WWW.AGO.NET

DU 11 OCTOBRE 2003 AU 4 JANVIER 2004